

Ô plouro moun païs !

Ô pleure mon pays ! Quelques politicards
Te vendent aux marchands pour de l'argent facile
Qui cache sous l'appât bien des jours difficiles
Pour nos filles, nos fils qui devront tôt ou tard
Payer ces inepties.

Ô plouro moun païs, tu, que tont benou beire
Per soun brabum, sa bisto, debesos e cluchos,
Bosses, crous dels chamis, bachos escampilhados,
Boou te defigura bielho terro de Peyro
Per toucha quatre soous !

Ô pleure mon pays ! Pour cette folle course
A l'argent : clignotants clôturant l'horizon,
Pylônes enfoncés par tonnes de béton,
Ferrailles dans ton sein jusqu'au cœur de tes sources
Pour une éternité...

Ô plouro moun païs, basou faire un estron
Tout en nous fassen creire qu'aco chanjaro gaire.
Païsons qu'abet garda la Terro de nos Paires
Faset que nos efons poudessou dinc cent ons
Trouba brabo lur Mairo !

Gilbert Chayla

E piei, ajoutarei :
Lous gronds uels de belou de las bachos d'Aùbrac,
Lous besses e lous faous,
Lous fraïsses e lous pis,
Mêmo las ginestados...
Me disou de cridat :

Non à l'éolien industriel en terre de Peyre !
Non à l'éolien industriel dans le haut Gévaudan !

En hommage à quelques grands terrepeyrains amoureux et respectueux de leur terre :

Le chanoine Félix Rémize dit lou grelhet (Contes du Gévaudan)

Félix Buffière (ce tant rude Gévaudan)

Augustin Dalle (Sur les ruines de Peyre)

Marcel Enjelvin, poète aumonais (Moun païs, moun patouès)